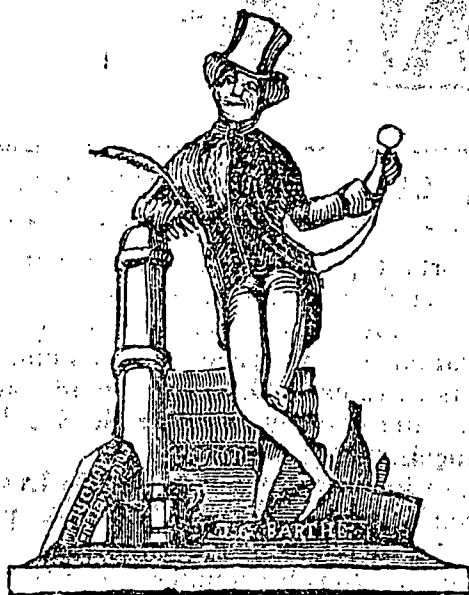


# LE CHARIVARI CANADIEN.

tiellement." Il dut prendre en conséquence le nom de **LOUIS PHILIPPE IER**, et non celui de Philippe VII, comme l'auraient voulu quelques-uns. On re-trancha de l'intitulé des actes royaux la formule *par la grâce de Dieu*, puisque le principe de la nouvelle monarchie allait reposer désormais, non sur l'allégation absolue du "droit divin," mais sur "un droit positif et conventionnel."

DUPIN AÎNÉ.  
(à Continuer.)



## Les Arts.

Plan d'un Monument de bois-blanc que le Electeurs du comté d'Yamaska se proposent d'ériger à la mémoire de la réputation politique de J. G. Barthe, Ecr. M. P. P. Aujourd'hui je donne une idée du monu-

ment que l'on érigera à la mémoire de la réputation politique de M. Barthe. Il sera massif car celui qui ne possède plus que le revenant de sa réputation trépassée est très-épais et très-lourd, sans être, homme de poids comme je l'ai déjà dit maintes et maintes fois. On distingue d'abord sur ce monument le personnel de M. Barthe appuyé sur la représentation (non de son comté), mais d'une souche dont la forme primitive a été améliorée par le ciseau de l'artiste qui s'immortalisera par la facture du monument projeté. Sur le corporel du personnel de M. Barthe on distingue des jabots; pour mieux dire, on ne voit qu'un jabot nonchalamment accoudé sur la souche raffinée dont il a déjà fait mention, tenant dans sa main droite sa plume aux correspondances *franches de port* et croyant qu'en les regardant à travers son lorgnon pouvoir les faire passer pour des chefs-d'œuvres de ses amis de la Baie... Près de l'extrémité inférieure ou pédestale de M. B. sont des piles de formes et de pamphlets sur la crise ministérielle et une file de l'Aurore; tout cela est aux pieds du M. P. P. il faut donc penser qu'il ne l'a pas dans la tête; ou, que s'il l'a, qu'il n'a pas d'autre chose. Sur la face du monument qui est offerte aux regards des curieux, on voit une bouteille d'eau de cologne que doit porter le blazon de la future famille de SIR J. G. BARTHE, BART! car on va en faire chevalier, qui se dit en Anglais *knight*, (nuit) tant il est obscur et peu éclairé, ce pauvre M. P. P. Cette bouteille d'eau de cologne est la seule eau dont il se sert depuis qu'il a goûté à la bière de M. Molsen et au *porter* des signes du zodiac; il s'en sert aussi pour corriger la mauvaise odeur de la forme de M. Viger—forme qui n'est pas en odeur de sainteté, comme je vous l'ai déjà dit; mais je ne veux pas parler de la forme, de la personne de M. Viger; je ne sais s'il sent bon ou non, ce brave monsieur quelque soit un peu gâté dans sa vieillesse: toujours dois-je dire qu'il n'est pas corrompu. Qu'il soit avec Sir Charles tant qu'il voudra, jamais je n'osinuerai qu'il est vendu. —Mais, un trait de lumière vient de m'éclairer! cette eau de cologne, n'est-elle pas pour corriger l'odeur que la corruption de M. Barthe exhale? lui, par-exemple, il est acheté, corrompu et vu qu'il n'a plus de bon sens, il ne doit plus avoir de "sent" bon! et comme il ne se "sent" pas fort, il peut bien "sentir fort"! on veut donc l'annoblir? me demandez-vous oui, comme l'Angleterre récompense les traîtres et les parvenus, elle l'annoblira (âne-oblira) peut-être, par des lettres patentes, lui qui ne s'est pas anobli par ses lettres forgées! Mais revenons au monument.

Près de la base de ce chef-d'œuvre à-venir de sculpture, on exécutera en bas-relief un charivari.

Telle sera l'apparence de ce monument qui transmettra à la postérité la mémoire d'un nom qu'a perdu quelqu'un, A. D. 1844. On ne s'accorde pas encore de quel matériel on le confectonnera; les uns proposent de l'airain pour faire honneur à la noirceur de...; d'autres, du plomb pour représenter la facilité de... à plier; et enfin la plupart conseillent l'usage de bois-blanc. On fera donc un monument de bois-blanc à M. Barthe. Quand à l'inscription que portera ce morceau d'art, on délibère encore sur son adoption; il n'y a pas grand-difficulté à en choisir une: n'en choisissez point du-tout prenez de l'emblématique: mettez sur la face,

de derrière du monument un homme qui chan-



ge de chemise ou de capot et l'affaire sera faite. Je dis mettez cela sur la face de derrière, car sur celle de devant les dames en seraient offusquées.

Pour pendant à ce monument, je recommande au lecteur l'écrit qu'il trouvera dans une autre colonne, intitulé: "Esquisse de la vie du Poète J. G. Barthe;" et en passant je dirai à cet "autre disciple de Comus" qu'il écrit d'une manière aussi atroce que "Comus lui-même" et son premier disciple—il faut bien leur pardonner: il paraît que c'est un mal de famille. Il verra que je me suis permis certaines libertés dans la diction de son article; s'il s'en formalise, qu'il ne m'écrive plus, alors il n'aura plus à se plaindre.

## Esquisse de la Vie du Poète J. G. Barthe.



(enfant) ENEZ, ECOU-TEZ:—Jean Guillaume Barthe naquit on ne sait quand et peu importe; toute fois l'on sait qu'il naquit poète, et malheureusement que ce fut au Canada qu'il vit le jour. Sa réputation de

poète était faite avant qu'il fut né; ses talents étaient développés lorsqu'on le développait du milieu de ses langes; ce fut alors que ses nourrices qui furent plusieurs sans qu'elles fussent les muses; ce fut alors, dis-je, qu'elles lui instillèrent avec leur lait un goût pour les vers. Il fut par la suite placé au collège; rien en lui paraissait brillant ou même fantastique; la tradition ne nous apprend point si le lorgnon lui était indispensable alors, ou si le jabot ne fit rien de bon au pensionnat qui avait l'honneur insigne de le renfermer dans ses murs; peut-être avait-il la présence de ce qu'il ferait une fois dans le monde. Sa besogne s'y réduisait complètement à occuper l'espace le plus étroit possible sur les bancs où il traîna tout le cours de ses études. Son individualité jouait un bien petit rôle sur cette scène du jeune âge, car on ne s'apercevait de sa